

Cérémonie d'Hommage à Madame Rachida BENNAR, Adjointe au Maire



Allocution de Monsieur le Maire

Cher Jamal, Chère Lina,

Chers élus du Conseil municipal,

Monsieur le Directeur Général des Services et les agents municipaux,

Cher ami.e.s d'Aulnoy et venus du territoire,

Notre ville est en deuil.

Notre ville est triste.

Notre ville pleure.

Le mardi 11 juin à 8 heures, on m'appelait pour m'annoncer une nouvelle brutale, celle qui vous foudroie, celle que l'on ne veut jamais entendre, celle de la disparition de Madame BENNAR, Rachida, pour les intimes et la plupart d'entre nous.

Malgré la douleur et la peine, la Municipalité et les agents municipaux ont tout mis en œuvre pour organiser un moment de recueillement à la hauteur de cette grande dame qui vient de nous quitter. Je tenais à les remercier.

Il n'y a pas plus terrible pour un Maire de dire au revoir à l'une de ses adjointes en exercice. Nous perdons une amie, l'une des nôtres mais notre commune perd bien plus qu'une adjointe au Maire.

Née en Tunisie, native de l'île de Kerkennah, près de Sfax, Rachida a d'abord effectué des études brillantes obtenant un diplôme d'ingénieur et un DEA, ce dont elle était légitimement très fière mais n'en faisait que très peu mention tellement elle était humble. Puis elle s'est engagée dans l'enseignement durant plus de 20 ans.

Vous comprenez que Rachida est une des figures emblématiques de ce parcours républicain qui m'a toujours subjugué. Elle a fait de cette double culture, partie intégrante de sa personnalité, une immense richesse partagée.

Arrivée à Aulnoy en 1989, Rachida s'engage dans un premier temps, dans le milieu associatif, au sein de l'association des parents d'élèves de l'école Zola, au sein de l'association En Coulisses dont elle fut Présidente.

Pour l'amour de sa ville, elle s'engage à mes côtés, au sein du conseil municipal, en devenant conseillère municipale en 2008.

Femme d'engagement – l'intérêt général et le sens du service public chevillés au corps et au cœur - elle servira la commune d'abord, à l'Enfance et à la Jeunesse, entre 2014 et 2020 puis comme Adjointe à la Cohésion sociale et aux Solidarités Humaines et Vice-Présidente du CCAS, dès notre réélection en mars 2020, dans les conditions sanitaires que l'on connaît.

Femme de projets, elle savait mieux que quiconque créer des synergies, construire des relations, des ponts et parfois des viaducs.

Il y a eu par exemple la Fête de la Jeunesse, au Jardin des Peintres, en septembre 2019 qui a tant marqué les esprits.

Il y a eu tant de participations à la Journée Nationale des Assistantes Maternelles.

Il y a eu l'organisation des collectes, pour l'Ukraine ou pour le Maroc après le terrible tremblement de terre.

Il y a eu avec les associations, des collectes organisées pour des habitants victimes d'un incendie de leur habitation.

Il y a eu le lancement de la 1^{ère} marche rose dans le cadre d'Octobre rose.

Il y a eu le partenariat avec les Artistes aulnésiens pour la création d'œuvres pour les enfants malades et hospitalisés.

Il y a eu une implication forte dans le pilotage du dossier France Services.

Il y a eu le projet « jardinons sous les tilleuls » mis en place avec l'association ISI et la SIGH.

Mais rappelons qu'élus, agents, responsables associatifs et habitants, nous avons tous été admiratifs de son rôle incroyable durant le confinement. En effet, en quelques heures, après un appel téléphonique de notre directeur de la Fanfare que nous ne remercierons jamais assez, elle organisait une cagnotte solidaire Leetchi permettant d'acheter des imprimantes 3D et qui lui ont servi pour fabriquer des visières de protection.

Il lui a fallu que quelques jours pour organiser sur la commune, dans des conditions particulièrement compliquées, le plus beau réseau de solidarité que je n'ai jamais vu ; la fameuse opération des masques en tissu pour les aulnésiens. Avec 66 bénévoles mobilisés autour d'elle, c'est la confection de 14 000 masques qui ont profité à la population.

Femme d'engagement, femmes de projets disais-je mais aussi **femme de valeurs et de convictions.**

Ses références, ses valeurs sont celles de notre la République Française : Liberté, Egalité, Fraternité. J'ai toujours vu en Rachida une sorte de Marianne locale qui ne faisait aucune concession sur les valeurs qui nous animent. Gare à celles et ceux qui ne les respectaient pas ou s'en éloignaient. Grande admiratrice de François Mitterrand, elle gardait sa grande liberté de pensée et savait défendre ses idées, mieux elle les faisait vivre au quotidien car elle les incarnait.

Femme de convictions, elle a placé la lutte contre l'extrême-droite, la lutte contre les idées et les discours de rejet de l'autre, de racisme, d'antisémitisme, de xénophobie et toutes les formes d'intolérance, comme piliers de son engagement politique et citoyen.

Alors c'est ici et de manière solennelle, que je dis à Rachida de ne pas s'inquiéter : je ne lâcherai rien de ce combat, pas une once de compromission en ces temps si incertains ; nous garderons intact ce qui anime la Municipalité d'Aulnoy et la majorité municipale depuis toujours. Non seulement je ne lâcherai rien avec les camarades mais je ne me suis jamais senti aussi déterminé à combattre les intolérances et à défendre nos valeurs.

Comme elle, nous continuerons à porter une vision optimiste du vivre-ensemble et une large ouverture d'esprit. Nous continuerons à porter les droits des femmes car comme disait Rachida « le féminisme est aussi l'affaire des hommes ». Nous continuerons à être au plus proche des habitants car c'est la plus belle manière de lui rendre hommage.

Nous garderons à l'esprit aussi l'image d'une maman courage, d'une patiente courage, d'une femme courageuse qui faisait d'elle une personnalité – disons-le - hors du commun, si chaleureuse et sincère, si optimiste et si pugnace. Malgré la souffrance, Rachida a toujours voulu préserver ses proches, ses collègues et sa famille. Elle forçait l'admiration. Elle aurait pu faire sienne cette phrase de Martin Luther King « la bienveillance est la seule arme qui est plus forte que la haine »

Au nom des membres du conseil municipal et du CCAS, au nom des agents communaux, je vous adresse Chère Lina, sa fille qui la remplissait de fierté, cher Jamal, son époux, à son neveu Aimen qui s'est occupé d'elle comme un fils, de même qu'à l'ensemble de votre famille, nos plus vives condoléances.

Notre ville est en deuil

Notre ville est triste

Notre ville pleure

Et notre ville est reconnaissante en décernant à Madame Rachida Bennar, à titre **posthume, la médaille de la ville que je vais remettre à sa famille.**